

fut découvert, et la bière transportée au pied du maître-autel pour y être ouverte. Le double cercueil de chêne et de plomb ayant été ouvert, il y eut dans l'assemblée comme un frisson irresistible d'émotion, et chacun s'approcha avec empressement et respect pour contempler le précieux corps qu'il renfermait.

Le vénérable serviteur de Dieu a été retrouvé entier, tel qu'il avait été enseveli, le corps resté dans la même attitude et reconnaissable au premier aspect dans les traits caractéristiques du visage ; les chairs et les cheveux restaient encore adhérents à la partie supérieure de la face ; les mains à demi-séchées conservaient l'intégralité de leurs formes. Le rabat du prêtre avait sa même fraîcheur et les habits sacerdotaux, tout en ayant perdu de leur teinte primitive, n'avaient subi aucune altération.

Les fidèles furent admis à visiter le corps, et bientôt chacun voulut lui faire toucher des objets de piété. On vit alors se renouveler ce qui s'était déjà produit le jour de la mort : les magasins furent envahis et bientôt dépouillés de tout ce qu'ils possedaient de chapelets, de croix et de médailles.

Mgr Soubiranne avait formellement interdit, sous peine d'excommunication, toute manifestation apparente de culte. Que de vœux, que de supplications, que de demandes d'intercession, ont été adressés dans le recueillement des cœurs à celui que la voix du peuple a depuis si longtemps déclaré incomparable et saint ! C'était vraiment le triomphe précurseur des triomphes que l'Eglise prépare sans doute dans l'avenir à l'humble serviteur de Dieu.

*Venise.*—Il n'y a peut-être pas de ville au monde, où le Tiers-Ordre soit aussi florissant qu'ici. Venise ne compte pas moins de 108 fraternités de Tertiaires, ayant ensemble au-delà de 10,000 membres, dont 200 prêtres.—*Messager de S. François.*

*Belle coutume.*—Dans nombre de paroisses de Normandie, les pêcheurs qui sont dans l'impossibilité d'assister à la messe le dimanche, par suite de leur éloignement, sont représentés par un cierge que leur famille allume devant la statue de l'Etoile de la mer. Autant de cierges, autant d'époux, de fils, de pères qui bravent à cette heure les flots courrouzés. Cette flamme est comme une hymne et une prière qui s'élèvent pour eux et de leur part vers le Ciel.

*Martyrs de l'Annam.*—Nous avons donné des extraits d'une émouvante lettre d'un missionnaire de Cochinchine sur des effroyables massacres de chrétiens dont l'Annam a été peut-être encore, hélas ! le théâtre. Une autre lettre du même missionnaire nous raconte sommairement le martyre des Pères Poirier, Garin et Macé.

“ Nous ne sommes pas encore assez renseignés sur les circonstances de la mort de nos frères, écrit-il, pour en donner les détails. Nous savons seulement que pour ce qui regarde notre cher frère le P. Poirier (confesseur et martyr dans l'espace de deux mois), nous savons, dis-je, que dès qu'il connut l'imminence du danger, il se mit à entendre les confessions de ses ouailles sans se reposer ni le jour ni la nuit, et sans prendre de repos.

*R. P. Général.*—Le 3 octobre dernier, le Souverain Pontife daignait admettre en audience privée notre Révérissime Frère Général, de retour depuis deux jours de ses longues visites en France, en Belgique et en Hollande. Sa Sainteté a bien voulu s'informer du